

Ce mois de septembre fut un nouveau record de pluies de mousson, donc sans beaucoup de changement avec août. Le terrain d'ICOD ressemble à une jungle, avec une végétation hyper-luxuriante recouvrant tout, où grouille tout ce que les tropiques peuvent produire de bestioles rampantes, piquantes et 'grattantes'. Nos gosses sont pleins de démangeaisons, de boutons, de tiques, de poux (j'en ai généreusement ma part), de punaises, de gale et d'autres joyeusetés, quand ce ne sont pas des furoncles et autres anthrax et des surinfections de piqûres de moustiques, certains provoquant des débuts d'inflammations de dengue. Bref, c'est à tout moment qu'on vient nous réclamer une pilule, un pansement, un plâtre ou un tétanos. Deux fois on a dû envoyer un gosse à l'hôpital. Fausse alerte. Mieux vaut ça ! Et puis le positif c'est que ce fut le mois de très belles araignées, et **surtout de merveilleux papillons** qui voletent par dizaines, parfois par centaines en de nombreuses espèces multicolores. De mon lit de pseudo-handicapé sur la véranda, j'ai pu en photographier de nombreux, mais hélas, pas les plus beaux car je ne pouvais pas les suivre. Et puis une nuit, une superbe mante religieuse est venue atterrir sur mon nez (j'ai cru que c'était une petite chauve-souris !) puis sur mon lit où je pu la photographier à loisir. Il y en a ici trois espèces et celle-ci est la moyenne (5 cm) friande d'insectes qu'elles saisissent avec leurs deux pattes 'priantes'. D'où leur nom.

Après les 26 jours d'août alité, et plus de quinze jours en septembre, ça fait un peu beaucoup ! Autant dire que j'en avais plutôt marre. Mais finalement, je marche bien, avec une légère claudication pénible mais qui disparaîtra bientôt. L'abdomen n'était qu'une fausse alerte, les vertèbres une plainte de vieillard, les côtes une vaine alarme. Et me voilà à nouveau fringant et semillant (enfin presque ingambe!), alors même qu'on m'avait condamné à l'impotence. La fraternité médicale se spécialise dans ce genre de sombres prédictions, probablement pour favoriser l'achat de nouveaux médicaments...que j'ai tout à fait arrêté depuis trois semaines. En toute sincérité, je pense que l'amitié de l'entourage, leurs petits soins, leur angoisse de me voir alité a agit sur mon système lymphatique comme un placebo et m'a remis sur pieds. Les voilà tous soulagés et moi aussi. Je vous laisse sur ce que disait déjà Isaïe, il y a 27 siècles : «Yahvé, donne la force aux faibles et rend la vigueur à ceux qui l'ont perdue. Les jeunes peuvent se fatiguer et tomber...mais ceux qui espèrent en Dieu renouvelleront leurs forces, marcheront sans se fatiguer et s'élèveront comme avec des ailes d'aigle » (Is 41.29)

On pourrait finalement en tirer une parabole : s'élever pour sortir sain et sauf d'un égout et de sa boue est équivalent à se maintenir serein dans les problèmes sans fin qui jaillissent de la vie quotidienne. Car les problèmes journaliers vous assaillent parfois comme des hordes de taons vous coupant tout votre temps. On se désespère, mais on s'en sort quand même. Ce qui me fait dire à tous à temps et à contre-temps: « Mais enfin, Dieu est avec nous oui ou non ? Alors pourquoi s'en faire, dites-le moi ? » Et peu se risque à réfuter la question tant il est évident dans notre environnement culturel que sans Le Dieu, on ne pourrait rien et on ne serait rien !

Gros avantage quand-même sur les sociétés que mon frère Marcus a rencontré en Europe : « Dis-moi, Dada, pourquoi les gens qui ont pratiquement tout, ils ne paraissent pas tous heureux ? Et de plus, comment ils peuvent dire que Dieu n'existe pas ou ne sert à rien alors

qu'ils sont si polis, si gentils et si plein de bonnes manières ? » La politesse de tous l'a frappé. Evidemment, en Inde, c'est le royaume du laisser-aller social, chacun faisant strictement ce que sa caste ou sa religion lui demande, ce qui donne une impression de chaos qu'on ne trouve pas en Occident. Surtout qu'on ne dit jamais « s.v.p. ou merci » puisqu'on appartient à la même famille, même les hôtes, ce qui fait parfois hoqueter de mépris des touristes choqués ! Mais au moins, ils font tout cela, même le sans-gêne, avec le sourire. Ce qui change bien des choses. Et je sais même qu'en disciple du Père Chevrier qui rêvait de devenir cireur de bottes sur les trottoirs, je serais devenu un bon égoutier gardant le sourire même au sortir d'une bouche à égout !

Nous allons de temps à autre visiter notre grand frère Soritda-Rivière Sacrée à Belari. S'il y a un saint homme dans les parages, c'est lui. Et pourtant ! Cette semaine, il s'est mis à pleurer. Il ne peut plus sortir de son lit...car personne ne l'aide. Il n'utilise pas sa chaise roulante, car nul ne la pousse. Il mange ce qu'on lui donne, bien qu'il ne puisse pas le digérer. Il assiste passivement à ce qu'il appelle l'effondrement de son rêve, le centre de Bélari, son dispensaire ne recevant presque plus de malades, sauf le jeudi, le jour des trois médecins. Les travailleurs ont pris l'option de faire tourner des dispensaires volants dans les villages les plus pauvres. Excellente initiative...s'ils se préoccupaient d'aimer les malades de leur coin et non pas de s'échapper. Or tous ces dizaines d'hommes et de femmes, nous les avons formés jeunes, Sorit, Sukeshi et moi. Mais ils ont été pratiquement abandonnés à eux-mêmes après le départ –forcé – de Sukeshi en 2002. Et ils sont devenus l'ombre d'eux-mêmes, à tel point que non seulement ils ne respectent plus leur vieux fondateur (83 ans) mais encore refusent de l'aider. Il appelle régulièrement Gopa qu'il aime tout particulièrement...mais ils négligent de l'appeler.

« Pour moi, assez, c'est assez, et c'est même trop ! » Evidemment, elle n'a aucun droit là-bas...pas plus que moi. Mais le mauvais esprit est devenu évident et il faut que ça change. Cela me crève le cœur de voir 27 ans de dévouement s'effondrer comme un château de cartes. Et les malades vont jusque chez Sukeshi à ABC pour se plaindre ! Quand elle était là, il y avait 250.000 malades par an au dispensaire. Il n'y en a certainement pas plus de 20.000. J'avais averti le président qui avait affirmé au maire du parti fondamentaliste : « On peut très bien se passer d'elle » en répondant : « Les gens continueront à venir parce qu'ils sont malades...mais ils ne reviendront plus ! » Ce qui est arrivé.

Pour être juste, ils doivent traiter environ 250.000 malades également à l'extérieur dans douze dispensaires. Mais cela n'a aucune équivalence : On va à leur porte une fois par semaine et ils se présentent. A Belari, ils venaient de loin et même de fort loin, car ils savaient qu'ils seraient traités avec respect, avec compétence et avec amour, même s'il n'y avait pas de médecin. Pour mon vieux cœur, c'est le crépuscule des dieux ! Mais en attendant, Papou et Sukeshi sont venus voir récemment Soritda pour lui confectionner des chaussures spéciales et un 'walker' pour l'aider à marcher. Mais si personne n'aide à l'aider, cela ne sert de rien. Incroyable situation d'un vieil homme célibataire qui a consacré toute sa vie aux autres et a vécu dans une pauvreté absolue en distribuant à tous son salaire de maître d'école. Et de le voir pleurer me ramène à mon incroyable chance d'être aimé, alors qu'il le mérite encore plus que moi ! Et maintenant, il va me falloir intervenir, et ce ne sera pas une petite affaire car les partis politiques locaux défendront bec et ongles les « droits » des travailleurs (les malades, ils s'en balancent) et ne manqueront pas de venir manifester à ICOD : « Dada Murdabad!- A mort Dada ! » et même d'essayer de nous envahir et de faire de la casse, comme ils le font actuellement dans les

collèges de différentes institutions chrétiennes fameuses et même des célèbres moines de la Ramakrishna. Mais quand la justice est en jeu, on ne peut reculer ! De beaux jours en perspectives...peut-être !

A la mi-septembre, une atroce échauffourée communaliste a eu lieu à Muzaffarnagar, 150 km de New Delhi. Il y eut plus de 50 morts en quelques heures et 40.000 réfugiés musulmans qui, encore aujourd'hui, moisissent dans douze camps d'accueil : hôpitaux, écoles, usines, bâtisses diverses. On propose différentes causes, mais de loin la plus vraisemblable et la mieux documentée est la suivante. Quatre députés du parti fondamentaliste BJP ont organisés un Maha panchayat (Assemblée géante d'élus) durant lequel les responsables ont fait courir les bruits les plus odieux sur les jeunes musulmans qui kidnappaient les filles Jat (haute caste guerrière qui fut toujours en rébellion contre les empereurs Moghols) qui sont très pauvres dans cette région) Et vidéo à l'appui. Cela déclencha immédiatement dans tous les villages environnants une répression impitoyable pour brûler des villages entiers, chasser ces musulmans dans un autre district et massacrer ceux ou celles qui s'opposaient ou qui essayaient de se venger à leur tour. Il y eut rapidement de longues lignes de réfugiés musulmans partant se réfugier dans les endroits où ils étaient majoritaires. D'autres réfugiés, Jats ceux-là, allaient rejoindre leur parenté là où ils étaient les plus nombreux. Pour rajouter encore une nuance d'odieux dans tout cela, l'administration et la police pratiquement ne bougèrent pas, sauf quand tous les villages furent désertés. Et c'est à ce moment que les médias présents purent comprendre ce qui s'était passé. Tout d'abord, les kidnappings fantômes n'étaient qu'un prétexte pour mieux souligner ce qu'un montage vidéo réalisé au Pakistan il y a quelques années et entrecoupé de coupures de films voulait prouver. Le but des fondamentalistes était clair : ne plus avoir de musulmans dans le district lors de l'élection nationale de 2014. Par heureuse coïncidence politico-politicienne, des responsables musulmans et Jats pensaient de même. Et le parti au pouvoir en Uttar Pradesh, en laissant les choses s'envenimer sans mot dire, se présenta le lendemain en libérateur des musulmans, en organisant camp et nourriture pour les réfugiés, espérant par cela récolter leurs votes l'an prochain. Mais hélas, son calcul était faux, car ce fut le Congrès au Centre (Delhi) qui envoya l'armée empêcher que la chose se reproduise dans les districts voisins, et qui organisa sur le champ les douze camps de réfugiés, la nourriture, les habits, les tentes et surtout arrêta deux des députés sans plus tarder et menaça le parti local au pouvoir d'imposer le régime présidentiel. Pour une fois que Delhi s'active positivement dans ce genre de provocation interreligieuse cauchemardesque, on ne va pas en pleurer !

La période des fêtes de pré-Poujas a débutée. Pour moi, ce sera encore probablement une cinquantaine d'inaugurations à prévoir jusqu'en début mars. La perspective en est fatigante, et la réalisation aussi ! Nous avons commencé par la célébration de **Vishwakarma** à ICOD (fête des écoliers et des ouvriers où chaque usine a son idole enturbannée et décorée) Puis deux

célébrations de la déesse des cobras **Oshtonag** avec une foire où j'ai accompagné un petit groupe de grandes filles excitées comme des gamines. Rarement j'ai vu une si grande foule. Et pourtant, je m'y connais en foules ! Pratiquement impossible de marcher, et il me fallait faire un rempart avec mes bras pour les protéger des milliers de garçons qui défilaient en hurlant. Mais contrairement aux craintes de Gopa et du personnel, tout s'est fort bien passé. D'ailleurs, je connais tous les nombreux policiers qui me saluaient avec déférence et nous ont ouvert le chemin de la grande 'pandal' (grand temple factice) Pour la première fois de leurs vie nos filles ont pu emprunter l'immense grande roue et les autos tamponneuses. Mais a force de rester immobile pendant une heure à les attendre, je ne pouvais plus démarrer mes pieds ankylosés et douloureux. Et j'ai du demandé à des gars inconnus de m'aider, ce qu'ils ont fait avec le sourire et avec la fierté que l'on devine devant les filles ! Elles étaient aux anges cette nuit-là, car en plus, on a mangé dehors. Du jamais fait pour elles. Ensuite, refendre la foule pendant trois heures pour accéder au podium où le député et ses sbires attendaient. J'en ai profité pour lancer, au nom de la bienveillance de la déesse représentante du Grand et Unique Dieu, une longue diatribe contre les injustices faites aux femmes et filles, suppliant les pères de famille de mieux tenir en mains leurs jeunes fils et les partis politiques d'agir fermement dans ce domaine....

De plus en plus de visites importantes pour ICOD. Des écrivains canadiens (deux heures d'interview) Ils reviendront. L'ancien évêque Primat anglican de l'Inde. Un couple membre du cabinet ministériel de l'éducation venant nous offrir la possibilité d'ouvrir une école pour nos pensionnaires. Kamruddin qui s'offre pour faire tourner chaque semaine un dispensaire homéopathique (il est champion dans ce domaine). Une ONG de Kolkata nous proposant d'envoyer chaque mois un team différent pour s'ouvrir à l'Harmonie d'ICOD. Et que sais-je encore ? Nous tournons bien actuellement, mais toujours sans professionnalisme.

Lorsque je vois l'extraordinaire développement d'ABC, qui non seulement a pignon sur rue au Bengale mais est encore sollicité à Delhi pour que d'autres ONG prennent exemple sur lui, je me demande bien qu'est-ce qu'on bricole à ICOD ! Mais bien sûr , le but est différent. Nous travaillons pour l'avenir, nous creusons un sillon pour qu'un jour d'autres pussent suivre le pâle chemin mal tracé, mais qu'ils pourront transformés en autoroute d'Amour, d'Harmonie interreligieuse, d'Harmonie écologique, de Fraternité universelle. **Notre ICOD est utopique par excellence. ABC est le présent en marche.**

ABC a reçu a Delhi **la médaille de la meilleure Organisation en Inde cette année pour les handicapés**. La grande université de Jadavpur va dès l'an prochain envoyer ses étudiants diplômés en « éducation spécialisée pour les « differentially able - ceux qui sont différemment adaptés», physiquement ou intellectuellement – pour des cours pratiques de

perception de l'handicap. Cette semaine, 26 Sœurs et Frères de Mère Teresa (venant de quatre continents) vont recevoir leur diplôme et se sont trouvés à ABC absolument extasiés devant la qualité professionnelle du travail. Il faut dire que les « Missionnaires de la Charité » s'occupent peut-être de plusieurs centaines de milliers d'handicapés à travers le monde, et sans la moindre capacité professionnelle. Comme à ICOD ! Elles ont été à l'essentiel, en partant des égouts. On le leur a reproché. Mais elles et ils ont fait le devoir que personne d'autre n'a entrepris. Le temps du professionnalisme (mais avec amour) est arrivé...J'ai été fort heureux de découvrir par photos certains 'vieux frères' qui avaient été mes élèves quand je leur ai donné pendant 11 ans des cours médicaux de base. Ils avaient alors 16 ou 18 ans ! Le jeu de relai continue ! Encore bravo à ABC de passer le bâton !

De mon côté, comme je n'ai jamais été candidat à de vraies médailles comme celles-là (encore que j'aie refusé la Légion d'Honneur que Mitterrand m'offrait !!!) je me contente de ramasser des tas de petites médailles locales...de mes amis ! Gopa en fait la collection et accumule coupes, plateaux gravés et autres récompenses non méritées !) **UBA a fêté ses 35 ans de fondation et Kamruddin m'a fait offrir par sa femme Noorjahan un plateau d'argent gravé parce qu'on avait démarré ensemble à Pilkhana.** J'ai du distribué une cinquantaine de médailles pour des jeunes filles ayant passé leurs certificats de couture ou de broderies sur sari, y compris quelques machines et cadres pour les saris...

Ce 23 septembre, ce fut une invitation peu commune au centre intellectuel de Kolkata, Salt Lake. Je refuse souvent ces invitations culturelles parce que je n'en ai guère le temps d'une part, et d'autre part je ne connais pratiquement de l'immense culture bengalie que celle, néolithique, des villages. Mais nous n'avons pas pu nous en tirer si facilement cette fois. Très curieusement, lors de notre pique nique sur les plages de Bokkhali au Sundarbans en juin, un couple de touristes accosta Gopa pour se faire expliquer la raison de notre présence ici. « Seuls les riches viennent sur ces lointaines plages, et nous voyons des handicapés bengalis jouer avec un adibassi âgé(Marcus) et un vieil américain poursuivre des fillettes dans leurs rondes endiablées. Et vous, qui n'avez plus vingt ans, tirer sur une corde avec une vingtaine de jeunes filles...Et mon mari m'a dit, on dirait que c'est une seule famille, mais avec des âges tout différents, car même des tous petits viennent se pelotonner contre les responsables. Et en plus, on entend hurler « Dadou, Dadou » à l'américain comme si il était leur propre grand-père, tandis que d'autres vous appellent désespérément en criant « Ma, Ma ! » comme si vous étiez leur maman ! »

Après les explications d'usage, qui les marquèrent profondément, ils sont déjà venus trois fois à ICOD. La jeune femme est directrice de cabinet du ministre de l'éducation, et le mari est directeur de je ne sais plus trop quoi. Si grand ont été leur étonnement sur ce qu'ils ont vu à ICOD qu'ils ont décidé de nous aider. **Tout d'abord en nous proposant une école interne** pour nos gosses, financée par le gouvernement, et ensuite en collectant des fonds chez leurs riches amis.

C'est ainsi qu'ils ont organisés la soirée d'hier sur le thème : « Ondes artistiques » dans un des plus grands bâtiments publique de la mégapole. Etaient présents sur le podium une douzaine des plus grands poètes et écrivains du Bengale, avec des chanteurs et acteurs célèbres, ainsi

qu'un misérable petit travailleur social rural qui s'est vu offrir entre autre **une superbe ardoise de pierre gravée et une étoile d'honneur vraiment artistique**, ainsi que...la distinction de parler le premier ! J'en ai bafouillé de surprise car ils m'avaient promis de respecter mon anonymat. Après avoir cité un proverbe bengali presque intraduisible (Khujte phiri, tobou-o toma-i)« J'ai cherché en revenant souvent en arrière, et malgré cela, je t'ai trouvé... ») Je ne suis pas un artiste, je ne suis qu'un campagnard, et je ne sais vraiment pas que vous dire...Je suis venu en Inde donner mon amour comme serviteur de tous, car Dieu aime tout le monde, et à mon immense étonnement, en quelques jours, j'ai reçu beaucoup d'amour moi-même. Et 10, , 30, et 40 ans après, c'est encore la même chose ! Quelles merveilles que ces vaguelettes d'amitié d'amour qui se transmettent d'année en année provoquant d'étonnantes rondes d'ondes à la surface des cœurs»

J'ai continué en soulignant que beaucoup de travailleurs sociaux ne font pas mieux le travail que certains artistes de boulevard. Notre but n'est pas seulement d'aider, mais d'aimer, et de capter les ondes d'amour nécessaires pour nous permettre d'utiliser des nuances de compassion lorsqu'on parle à un enfant abandonné qui pleure, une maman qui a perdu son enfant, un vieillard qui s'est vu rejeté, une jeune épousée qui se découvre stérile, un jeune qui a perdu son travail, une famille dont le père doit subir une opération et qui ne peut nourrir ses enfants, une jeune fille qui vient de se faire abusée, une malade mentale enchaînée qui nous est amenée, une aveugle qui est aussi malade mentale, un orphelin ayant peur pour son avenir, un journalier qui ne trouve pas de travail, un ivrogne qui a besoin de se calmer, etc....Nous avons parfois même besoin non seulement de tact, **mais de moyens tactiles** : toucher les doigts de l'autre, le visage d'un enfant, la tête chenue d'un vieillard, les cheveux d'une fillette, embrasser un bébé, étreindre un malade, voilà des moyens infailibles pour trouver le chemin de leurs cœurs. Il nous faut arriver à capter l'Amour que Dieu a donné à tout être et à le faire vibrer pour que celui ou celle qui souffre comprenne qu'il n'est ni seul ni inutile, mais qu'ensemble nous pourrions encore produire un chant d'amour agréablement chanté, rendre la pauvreté parfois plus belle puisqu'elle sait partager, et la misère si odieuse qu'il faudra absolument l'extirper sur le champ. Ainsi nous aussi pouvons devenir artistes et utiliser toutes les ondes de la création pour créer de la Bonté qui soit Beauté et sache rester Vérité. **« Oui, finalement, je n'y avais jamais pensé, mais je suis tout comme vous...un artiste, mais expert en humanité »**

Les dirigeants du spectacle ont alors avoués qu'ils n'avaient jamais pensé que des artistes existaient en dehors des ...vrais artistes ! Cela les a tellement frappé qu'ils ont décidé de consacrer les bénéfices de la soirée pour ICOD et de refaire de semblables réunions dans le futur pour le même but.

Il faudrait évidemment qu'ils puissent aller un peu plus dans les slums et les villages. Ils y découvriraient des artisans qui sont de véritables artistes, et dans tous les métiers. Sans compter les artistes des différents Maths (couvents) ou d'extraordinaires œuvres d'art se font, œuvres de mystiques, eux-mêmes parfois de vrais artistes...de Dieu. Je pense à François d'Assise et son génie hors-norme, précurseur de tant de chemins jamais alors empruntés.

En évoquant le Poverello, **je ne peux oublier notre nouveau pape** qui me semble être devenu la coqueluche des journaux indiens, alors qu'en quarante ans, personne n'avait jamais parlé de papauté sinon en négatif. Et mon cœur s'amollit comme un cierge qui brûle quand un de mes amis musulman ou hindou me dit : « Tu as vu, ton pape, il dit comme toi qu'il faut tout faire par amour, et que Dieu aime avant tout les pauvres » Et d'autres : « Tu avais raison, il dit qu'un chrétien doit avant tout vivre avec les pauvres, et pas dans les églises... » Je ne tomberais pas dans l'excès de celui qui dit : « Je vous l'avais bien dit ! », mais j'avoue en toute franchise que mon cœur chantonne lorsque je lis qu'il nous invite à quitter les structures désuètes, à ne pas insister avant tout sur les dogmes, la morale et la discipline mais à tabler sur l'amour et même la tendresse. Moi qui ai toujours été considéré comme un franc-tireur suspect, un semi hérétique, un utopiste invétéré, me voici quelque peu réhabilité. Ce qui n'empêchera nullement les critiques de continuer de pleuvoir. Mais l'Amour est un bon parapluie et les intempéries font partie intégrante de ma vie. Il n'empêche, je n'ai jamais été si heureux, 'ecclésiastiquement' parlant... (quel mot barbare !) **Mais je crois fermement qu'il était largement temps dans l'Eglise de changer d'air, d'ère et d'aire !** Car on étouffait dans l'air canonique, on se croyait toujours dans l'ère médiocre du XIXe siècle, et on se sentait toujours soudé à l'aire européenne ! Libres, enfin libres !

J'ai reçu plusieurs réactions sur l'épidémie de viols (souvent collectifs) et d'agressions de jeunes femmes dont le Bengale est sujet ces derniers mois. Certain se sont dits absolument scandalisés – et à juste titre ! – de ces abominations, tout en rajoutant parfois : « **Mais pourquoi, car cela n'existe pas dans nos pays ?** » J'ai douté de cette réflexion, mais n'ayant pas de statistiques fiables, je ne pouvais rien répondre. Je ne le sais toujours pas pour la Suisse, mais mes amis de Genève m'ont confirmés que cela existe aussi là-bas, quoique...relativement caché...

Bien qu'il puisse y avoir un peu moins de 100 viols par jour en Inde (environ 28.000 par an. Enorme, mais pour plus d'un milliard d'habitants), on ne peut pas les comparer avec celles du livre récemment paru de Laurent Oberson : « La France Orange mécanique » Et voici quelques phrases que j'en ressors et qui montre que non seulement la situation est similaire dans ses détails mêmes, mais est encore bien pire !

« En France, tous les 24 heures, 13.000 vols, 2000 agressions, 200 viols (ce qui fait donc un peu moins de 10 à l'heure, ou 72.000 par an pour un pays qui fait un peu plus que la moitié du Bengale !) (...) Le 'viol collectif' étant une fort ancienne pratique française (sic, bien que je ne comprenne pas !), les violeurs en tournante bénéficient de sursis. Le violeur en audience est souvent considéré sous l'angle de l'assistance sociale.(...) On les avertis simplement qu'ils risquent 10 ans de prison ferme. (...) Mais comme 80.000 détentions ne sont pas appliquées, ils ne s'en inquiètent pas et récidivent. (...) Les policiers qui arrêtent le violeur un jour, le croiseront le lendemain dans la rue. Et les victimes n'ont plus que leurs yeux pour pleurer. »

L'Inde a maintenant fait passer une loi draconienne : « 10 ans de prison ferme, plus pour une récidive, et la peine de mort sans hésitation si la fille en est morte. Plusieurs ont déjà été condamnés à la pendaison, bien qu'avec la jurisprudence, la peine ne sera pas appliquée avant 8 ou 10 ans) Mais les crimes continuent et augmentent, alors qu'ils existaient évidemment, mais presque insoupçonnés il y a quelques années. 850 % d'augmentation. Avec cette « chasse à la femelle » évidente une psychose de peur s'est installée chez les femmes qui ne se sentent plus en sûreté, même avec leurs maris ou pères, beaucoup de ces derniers ayant été tabassés voire tués. Depuis quelques mois, la majorité proviennent des voyous en motos, donc appartenant aux classes riches. Des fils à papa qui se rient de la police en brandissant leurs portables, avertissant leurs parents influents ou les dirigeants d'un parti qui exigent de les relâcher sur le champ sous peine d'être sanctionnés. D'où l'enquête n'est jamais concluante et les juges les relaxent faute de preuves...Les zones rurales sont encore sûres, mais pour combien de temps encore ? Car Ulubéria commence à être touchée...

Hélas, des dizaines de procès de viols collectifs remplissent les quotidiens, dont un que nous suivons avec passion au Bengale, car les sept coupables qui ont violés et tués une jeune collégienne sont membres du parti au pouvoir...qui fait tout pour déculpabiliser les voyous. **L'assassinat de Kamduni** a eu lieu en banlieue, mais le tribunal a été transféré à Kolkata pour protéger les accusés de la violence des foules locales. Résultat : les témoins à charge de ce petit village doivent se déplacer plusieurs heures, sont menacés, injuriés, voire, durant une manifestation, battus par la police. L'oncle de la victime qui était un des témoins principaux (car il l'avait rencontré trois minutes avant le meurtre ...) est décédé des suites du tabassage... Les protestations montent de partout...mais il n'est pas sûr que justice soit vraiment faite. Tout cela secoue l'opinion et ce n'est pas le moment de théoriser sur le bien ou le mal de la peine de mort ...Mais plutôt de se réjouir que les réactions positives augmentent de jour en jour.

Pour le terrible viol collectif dans un bus de Delhi en décembre dernier, le 14 septembre, le verdict est tombé pour les quatre violeurs (le cinquième s'est suicidé en prison et le sixième, ayant 17 ans et 8 mois au moment du crime, étant mineur, était dans un Foyer de ...rééducation, alors même qu'il s'est montré le plus brutal et le plus dépravé : injustice de la justice !) Sous l'acclamation des 90 % de la population, **les quatre seront « pendus haut et court jusqu'à ce que mort s'ensuive »**, selon la phraséologie britannique bien rôdée durant les milliers (sic) pendaisons des héros de la libération de l'Inde durant 70 ans. Les journaux n'ont pas assez d'encre pour imprimer les 'Hourras' gigantesques des premières pages. Et les qualificatifs frisent la bêtise de ceux qui sont utilisés dans les ineptes pages sportives pour qualifier les champions. Le juge a pourtant bien insisté : l'horreur du crime en fait le 'cas le plus rare des rares' prévu pour la peine de mort. Et en signant l'acte, il a cassé la pointe de son stylo signifiant symboliquement qu'il espère que c'est la dernière fois que cette punition est utilisée. Mais il y

aura bien sûr recours, et je ne pense pas que la sentence puisse être exécutée avant quelques années.

Par contre, partout les réactions ont été intenses et immédiates : « Gandhi, le Père de la Nation a toujours affirmé que **« Dieu seul peut prendre une vie puisque Lui seul la donne »** Mais seuls certains intellectuels, responsables religieux chrétiens ou hindouistes suivent cette voie. L'immense majorité rêve de vengeance et exigent la pendaison : « Si la peine de mort n'est pas appliquée, la société perdra foi dans le système judiciaire. Et les crimes augmenteront encore » Et l'on discute ad nauseam sur les horribles détails du déroulement de la lente et abominable torture de cette jeune femme de 23 ans « Aboya-Sans-peur », qui après s'être vu suppliciée et empalée jusqu'à avoir vu tous ses boyaux arrachés à l'extérieur, en est morte 15 jours après dans d'atroces souffrances en continuant à dire : « Je veux vivre et je deviendrai médecin » Le pays presque entier, révolté, a exigé le châtiment suprême. Pourtant, on sait partout dans le monde que la peine de mort ne diminue en rien les forfaits. En fait, ce qui est le plus odieux, est que la prison dite 'à vie' n'est en vérité avec la jurisprudence, que pour quelques années, et les récidives sont abondantes. Il faudrait s'attaquer à la racine du problème qui est **l'éducation des 'mâles'**, puisque la morale si décriée avec la mondialisation disparaît petit à petit pour se faire remplacer par le « fais ce que tu veux, mais ne me dérange pas » du père de famille, des professeurs, docteurs et autres luminaires que la violence ne menace pas personnellement et puisque comme chacun le sait, les 'faits de société', somme toute, ne concernent que la sacro-sainte TÉLÉ me laissant dans mes pantoufles et ma petite morale individuelle. Et je pense sans hésiter une seconde que **l'absolument idiot « théorie du genre »** qui va empoisonner les écoliers de la République française et faire empirer la situation conduira à encore moins de respect pour les filles puisqu'elles ne sont plus différentes de nous ! Pourvu que cette théorie folle n'arrive pas jusqu'à nous !

Alors même que j'écris ces lignes, on apprend qu'une fois de plus, **au Bangladesh**, le tribunal contre les crimes de guerres durant la guerre d'Indépendance en 1971 (42 ans après !) **vient de condamner à mort un des leaders du génocide qui a fait plus de deux millions de victimes, deux-cent mille femmes et filles emprisonnées, torturées et violées durant six mois par les soldats pakistanais.** Dix millions de réfugiés au Bengale. Deux millions y sont restés. J'ai des centaines d'amis qui viennent de là, dont Noorjahan, la femme de Kamruddin qui a vu sa (riche) famille massacrée et qui est arrivée seule et à pied à Pilkhana ! Méritent-ils la peine de mort alors qu'ils ont entre 80 et 98 ans et sont toujours leaders de la Jamaat-i-islami au Bangladesh comme en Inde. C'est le Parti musulman dont je parle toujours dans mes discours depuis trente ans, pour l'associer aux hindous d'extrême-droite partisan de 'l'Eretz Hindustani' (!) englobant le Pakistan, l'Afghanistan, le Myanmar, Népal, Bhoutan et Sri-Lanka tout en chassant tous les chrétiens et musulmans de l'Inde ! Ultra-fascistes islamistes ou hindouistes, tous dans le même panier ! Il est difficile de ne pas approuver la condamnation du tribunal, même si Gandhi et

...Jésus-Christ sont éraflés au passage. Ils ont torturés, violés et massacrés, vécus cachés à l'étranger en toute liberté depuis 42 ans tout en recevant de larges compensations de leurs partis au pays, et on devrait ne pas respecter les 90 % de Bangladais ayant vus leurs familles décimées qui réclament leur tête ? Facile quand on est loin comme moi ici. Ils sont musulmans, mais tous mes amis musulmans et ceux de tout le pays approuve la sanction... Et si j'étais à Dacca, quelle serait mon attitude ? Hypocrisie et dogmatisme en disant : « Pas d'accord » ou bien réalisme et humanisme évangélique (?) en disant : « **J'approuve !** » Quadrature du cercle. Je suis coincé dans mes convictions les plus profondes...et pas très fier avec ça !

Pour moi, le pire est encore le fait que des gens bien intentionnés, en Inde comme en Europe, semblent ignorés toutes ces situations...et tant d'autres, grâce à la « **globalisation de l'indifférence** » qui règne un peu partout. Nous nous sommes habitués à la souffrance des autres....Qui parmi nous pleure sur les souffrances de ces frères et sœurs ? Notre société a oublié la valeur du 'souffrir avec' déplore avec raison le pape François. Il y a tant d'événements dans les journaux, la télé ou Internet, qu'on ne voit plus l'essentiel, ou, pire, que l'essentiel devient que ce qui nous intéresse : sports, politique, amusements, écologie, 'notre commune', voire notre religion. Pour cette dernière, quelle dérision que ceux et celles qui ont vocation d'amour pour tous ne voient que ce qui se passe à l'intérieur de leurs chapelles (qu'elles appellent 'Eglises') et ignorent tout le reste ! En Inde, si un groupe d'intouchables ou de musulmans est violé ou assassiné, personne ne bouge. Si une religieuse ou un prêtre est agressé ou simplement bousculés, on est invité à porté un bandeau noir au bras en signe de protestation ! J'ai toujours refusé...Peut-on imaginer le charpentier de Nazareth se baladant avec un placard : « Touchez pas à mes potes ! » Si même nous les chrétiens faisons de la ségrégation du crime, peut-on exiger moins des autres.

C'est comme en Syrie. Comment agir alors dans un contexte où l'on ne peut se résigner à l'inaction et dans lequel l'action peut se révéler plus désastreuse que l'abstention. Dans un tout autre contexte c'est aussi à ce type de dilemme que fut confronté Pie XII face à la persécution de juifs par l'Allemagne nazie. Qui d'entre nous peut alors, en conscience, porter un quelconque jugement et savoir à l'avance ce qui est susceptible de constituer un moindre mal ? Il semble bien en lisant les journaux que la crise syrienne se nourrit de plusieurs guerres : une guerre civiles entre de nombreuses ethnies ou sectes ; un conflit régional entre monde arabe et perse, mais aussi entre sunnites et chiites ; une confrontation larvée entre Russie d'une part et USA et alliés européens d'autre part ; une bataille énergétique mixte de gaz et de pétrole ; des accès à des ports et des oléoducs cruciaux etc. Et saupoudrons cela par l'ombre d'Israël et du Hamas et nous aurons un élément aussi explosif qu'une bonbonne de gaz...nucléaire !

Du coup les menaces de guerre contre la Syrie prennent tout leur sens. Deux camps se partagent le monde. Les va-t-en guerre et les partisans du dialogue. Les premiers veulent soudain la guerre, et à tout prix. Pensez : 100.000 civils tués. Des gaz employés. Le deuxième plus grand champ gazifère du monde en danger. Il n'y a pas à hésiter, il faut y aller. Il faut attaquer nous, les policiers du monde nommés Obama, Hollande ou Cameron. Et puis ce sont des arabes. Il n'y a pas à délibérer. On avait déjà fait ça contre l'Irak (échec absolu !), contre la Lybie (la situation est pire qu'avant !), en Afghanistan (la seule solution pour éviter un nouveau Vietnam est de s'enfuir l'an prochain !) Alors, allons-y et vite. Et ceux qui souhaitent cette solution barbare sont les mêmes qui ont approuvés l'usage de 'l'Agent Orange' au Vietnam, n'ont pas sourcillé devant le génocide rwandais et ses millions de morts et l'immorale Opération Émeraude qui l'a suivie !

Et le résultat général de ces guerres est que les terroristes se sont multipliés. En ce mois même, les vaillants guérilleros de l'opposition syrienne ont attaqué un village chrétien araméen (ceux même qui parlent encore le dialecte du Christ !), situé sur la liste d'héritage mondial de l'UNESCO. Ils ont décapités à souhait et brûlés les monastères du IV^e siècle. Et on découvre que ce sont des terroristes d'Al Qaeda. Justement ceux que l'on cherche à aider et armer pour abattre Assad. Bravo les généraux. Bien joué les occidentaux !

Il ne s'agit pas de déculpabiliser la Syrie. Assad est un dictateur irresponsable. Il doit partir. Mais comment ? Et c'est là que le dialogue offre une meilleure option que la guerre. Les russes ont réussi à emporter la palme à la réunion du G20 à St Petersburg avec leur proposition. Enfin un geste intelligent. L'Inde a applaudi. Moi aussi. Et le triumvirat des prétoriens de l'ordre international a rougit. Et est parti tête basse. La guerre n'aura pas lieu. Pour l'instant ! Ouf ! Depuis 50 ans, tous les papes condamnent la guerre : « Plus jamais la guerre ! Plus jamais les uns ne contre les autres ! » Chacun opine du chef. Personne ne suit. Et même pas un grand nombre d'évêques ou d'Eglises chrétiennes dans certains pays. Quand Gandhi s'est révolté contre l'occupation anglaise, presque tout le monde l'a suivi. C'était le Mahatma, la Grande Ame. Sauf quelques groupuscules pas intéressés : l'extrême droite fondamentaliste (elle ne voulait que bouffer du musulman), les communistes (ils ne voulaient que la dictature du prolétariat) et les chrétiens (ils voulaient garder leurs avantages dans l'administration) Quand Gandhi a été assassiné en 48, le Vatican a fait son éloge. A Pondichéry, le Père Monchanin (le gourou que je n'ai jamais rencontré, fondateur de l'Ashram de Shantivanam où j'allais toujours) y a fait une retentissante conférence pour le louer. L'Archevêque (français) s'est levé et est parti en guise de protestation.

Ce qui m'écœure le plus pour la Syrie, c'est que c'est nous qui avons créé cette situation, il y a presque un siècle. En détruisant l'empire Ottoman à la Grande Guerre (par ailleurs la Der' des Der' !). 'La Grande Porte' n'était pas un enfant de chœur, évidemment !), mais la Grande Bretagne et la France ont découpé le gâteau turc en créant de toutes pièces de nouveaux

territoires: « A vous les anglais l'Irak et la Mésopotamie, à nous la Syrie et le Liban. Les Kurdes, on les coupe en quatre. **Jérusalem et la Palestine, on la promet à la fois aux juifs, et, mais secrètement, à nouveau aux arabes.** » C'est la substance des odieux pactes et Traité secret hypocrite de Balfour et de Sykes-Picot (je ne suis pas sûr de l'orthographe) de 1916. Londres a enfin reconnu en 2002 son erreur et sa responsabilité. Pas encore la France. Et la première a rajouté : « Nous avons aussi commis une grosse trahison au Cachemire ...et en ne publiant les cartes du partage de l'Inde et du Pakistan seulement deux jours après l'Indépendance ce qui a augmenté au centuple les massacres! » Enfin, on voit enfin d'où vient la responsabilité de cette abominable vivisection de l'Empire des Indes et de cette interminable guerre larvée du Cachemire. Le colonialisme commence à peine à dévoiler ses honteux secrets.

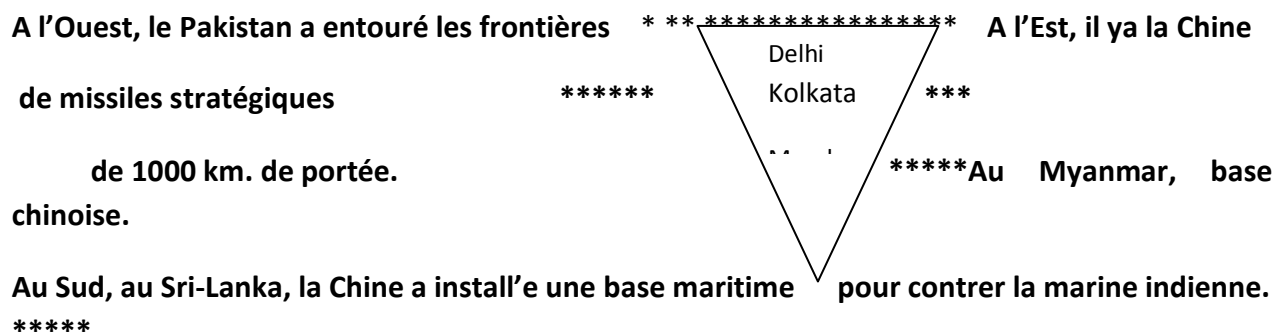
Et puis, la question à un million de dollars : « **Qui a vendu ces armes chimiques à S.Husseïn, Kadhafi, Assad et aux Talibans ? Quel pays ?** » Pour tous les armements pointus fomentant toutes les guerres du monde, même la Suisse est dans le coup. Même l'Inde ! Enfin, une accusation que le Vatican n'aura au moins pas à supporter ! Enfin, on se réjouit pour l'instant de l'accord pour la destruction des armes chimiques syriennes sous contrôle de l'ONU. Un grand pas en avant, mais qui n'étouffe pas les rumeurs de guerre...

L'Inde est en liesse ces jours pour des questions de prestige... militaire. Je ne suis pas vraiment particulièrement passionné d'armements ayant toujours été résolument antimilitariste et contre toutes leurs (et nos) usines d'armements et tout spécialement l'exportation des armes où nos hypocrites pays 'pacifistes' (y compris l'Inde) préparent et entretiennent les guerres locales. Mais considérant que l'Inde est en sandwich avec d'un côté la puissante Chine, et de l'autre son allié le Pakistan, soupçonné, et à juste titre ce me semble, d'être « l'épicentre des pays terroriste » qui reçoit ses armes nucléaires d'elle.

J'ai vu d'un bon œil indien les deux grands succès technologiques que ce mois d'août a apporté : **Le premier sous-marin atomique indigènement fabriqué** (il y en a deux autres, mais achetés !) et **son premier porte-avions entièrement indien.** (Seuls 5 pays ont des sous-marins atomiques et quatre des porte-avions fabriqués par eux (la Chine en a un, seulement acheté) En plus, le pays s'enthousiasme (mais alors là, pas moi) pour le **premier missile à tête nucléaire (toujours indigène) pouvant être tiré d'un sous-marin.**""Et le deuxième missile à longue portée (10.000 km....pouvant donc atteindre Beijing...ou la côte occidentales de Etats Unis à travers le Pacifique. Horreur de ces jeux de mort ! La situation est exactement la suivante:

Tout le plateau tibétain est hérissé de milliers de missiles à têtes nucléaires de 3000 km de portée donc jusqu'à la pointe de l'Inde la surplombant de 5.000 m. de hauteur parfois 6000.

Missiles : *****



Faut-il avoir le cœur de Gandhi et tout refuser ? Ou accepter la realpolitik d'un pays entouré de deux ennemis potentiels nucléaires ? Difficile à trancher sinon de souligner que si un pays est menacé, il a le droit de se munir de moyens de se défendre. Mais cette justification porte loin et conduit droit à la guerre. Mais le non-armement, lui, conduit droit à la défaite ! On se rappelle Munich ! Impossible d'être neutres dans nos pays émergents et constamment menacés. Et puis, dois-je reconnaître avec Tolstoï que « **Comme beaucoup de gens, comme beaucoup de ses compatriotes surtout, il avait le triste privilège de croire au bien, et en même temps de voir si distinctement le mal, qu'il ne lui restait plus la force nécessaire pour prendre une part active dans la lutte. Ce mensonge continu, qu'il retrouvait dans tout travail à entreprendre, paralysait son activité, et cependant il fallait vivre et s'occuper quand même. (Tolstoï)** D'où la stérilité de ma lutte contre le mal !

Du coup, au lieu de la joie d'un pays qui a le droit d'être fier de ses réalisations, ou la tristesse de ceux et celles qui comme moi pensent que tant d'argent servirait mieux pour relever l'écart entre pauvres et riches, il y a une troisième voie : **si nous ne pouvons être pour, nous n'avons pas le droit d'être contre !** Quand les superpuissances nucléaires commenceront à désarmer, ce sera alors aussi une nécessité pour les plus petites. Encore que le jour où l'Inde deviendra une grande puissance, ce sera trop tard pour lui demander de devenir gandhienne en armements. Ainsi va la logique des puissants ! Et vogue la course aux armements ! Et la perspective d'un nouvel holocauste.

Que dire alors de l'envoie d'une fusée indienne sur Mars en novembre ? Seuls les Etats Unis et la Russie l'ont fait. La fierté est une fois de plus de mise, bien que beaucoup en questionnent l'utilité alors que le pays passe par une crise économique importante. Moi, je ne puis juger, car un Etat a le droit de vouloir damer le pion aux grands sur tous les plans, ne serait-ce que pour ne pas se faire mépriser, ou...manger tout en faisant la nique à la puissante Chine ! Un simple fait divers anodin justifiera mon attitude : **le Bengale est plus que fier de l'exploit du satellite américain 'Voyager' qui est le première machine humaine à entrer dans l'espace interstellaire hors de l'attraction solaire, après 36 ans de voyage et plus de 18 milliards de km avalés. Le monde entier doit en être fier. Mais le Bengale, pourquoi le Bengale ? Et bien, simplement parce que sur les dizaines de langues gravées sur la plaque d'ordinateur sidéral, il y a sept**

langues indiennes dont le Bengali qui est le cinquième idiome parlée au monde. Et comme cerise sur le gâteau, il s'y trouve aussi une 'raga' indienne dont on dit ici que le compositeur aurait une ascendance bengalie. Du coup, pour les journaux à sensation toujours chauvins ,le satellite est 'Bengali' ! Et voilà comment s'écrit l'histoire (avec petit 'h') et justifie sa place dans notre chronique...

Le mois se termine paisiblement avec les espoirs donnés par les vacances proches des Poujas, les seule vacances annuelles pour tous : cinq jours pour les travailleurs, quinze jours pour les pensionnaires qui ont de la parentèle, une semaine pour la secrétaire qui doit aller à Delhi pour notre administration mais en profite pour y emmener notre Rana-Devdut. Et zéro jour pointé pour le vieux grand-père qui doit assurer la sécurité des quelques 50 pensionnaires restant !

Bon, j'en profiterai pour faire bicyclette et natation...et courir après les papillons (puisque personne ne me verra !!!) Et passer des cassettes aux petits qui restent. Mais j'ai tellement de travail à faire et de documents sans cesse repoussés à écrire que je me demande comment je vais m'en sortir...

Les orages suivent les ouragans presque sans cesser. Mais al température est d' déjà descendue et on set la fin des pluies de mousson. Mais la grande question par ici est : « Les Fêtes de Dourga seront-elles mouillées ou pas ? » Le gouvernement nous annonce 30 millions de visiteur, L'agglomération va ainsi s'enfler à 45-47 millions. On n'ose penser ce qui se passera si les pluies sont encore là et les inondations rèneront en maîtresses de la Déesse elle-même ! « No problem » affirme le bengali moyen !

Ce qui me permet donc de vous souhaiter fraternellement un bel et bon automne.

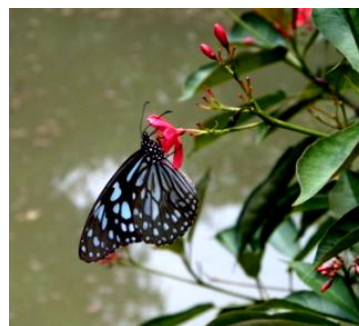
ICOD, ce 30 septembre 2013

Gaston Dayanand

AOÛT - SEPTEMBRE, LES MOIS DES PAPILLONS

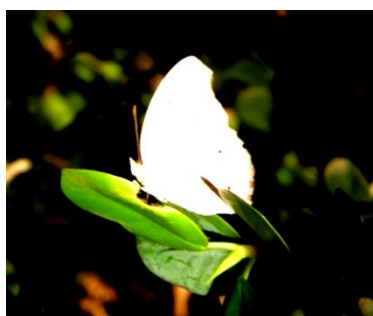


De ma véranda, les deux buissons à papillons... et juste derrière, les 'lantana' rouge (ou orange)



'L'Euploes' commun' arrive au vol et se pose

Un 'Danaus' commun



rarissime 'Citron' blanc'



Le 'citron' du Bengale

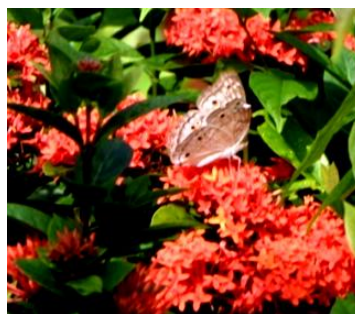


Le rare 'Polymestor'

Le



'Valeria' blanc.



Deux variétés au nom inconnu de 'Feuille morte'

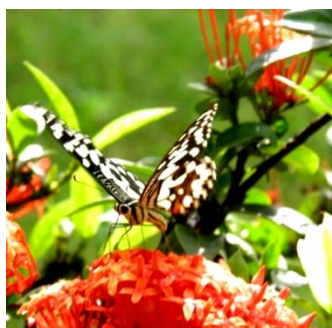




Variété d' 'Hebomoia'



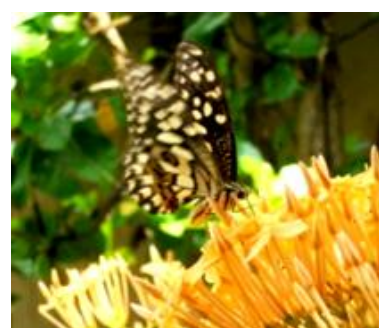
Deux très communs : 'Danaus Linnae' et 'Danaus chrysippus'



'Polydorus' à ventre rouge.



'Valeria' bleu



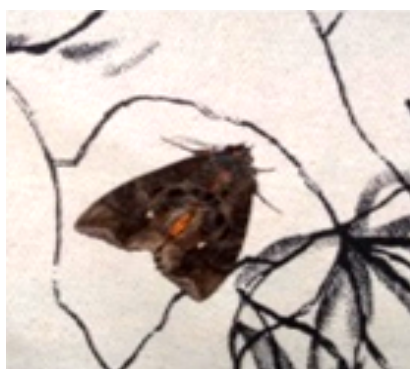
'Demoleus' commun.



'Graphium' queue d'hirondelle'



Rare 'Precis almana'



Papillon de nuit sur ma couverture



Soritda, fondateur de Belari, toujours alité.



TWO GREAT POUJAS OF SEPTEMBER

Vishwakarma Pouja at ICOD



Oshtonag Devi, Déesse des Hamadryades, au petit bourg voisin.



Cercle de policiers dirigeant la foule. La déesse avec ses 8 cobras.

Au pied de la grande structure.



Un petit temple permanent jouxtant le grand temporaire

Celui de notre village



On coupe sa faim dans un petit restaurant.

A ICOD, on a fait venir un marchand des 4 saisons

ABC RECOIT A DELHI LA MEDAILLE DE LA MEILLEURE ONG POUR HANDICAPÉS DE L'INDE



Sukeshi Didi recoit la récompense, et ensuite, la tient au milieu de toute la famille d'ABC en liesse.

ABC RECOIT 26 FRÈRES ET SŒURS DE MÈRE TERESA EN FORMATION TECHNIQUE



Prière pour Dominique Lapierre et pour le jeune petit-fils de Xander IVAR (en noir à droite) en traitement depuis huit mois contre un terrible cancer cérébral et de la colonne vertébrale. Xander est l'Organisateur de la nouvelle Association créée pour aider celle de Dominique.



L'ALLÉGRESSE DU PREMIER-NÉ DE KIRON ET SON MARI MARI'ES L'AN DERNIER.



Une frimousse de sept mois attirent toutes les fleurs du monde !

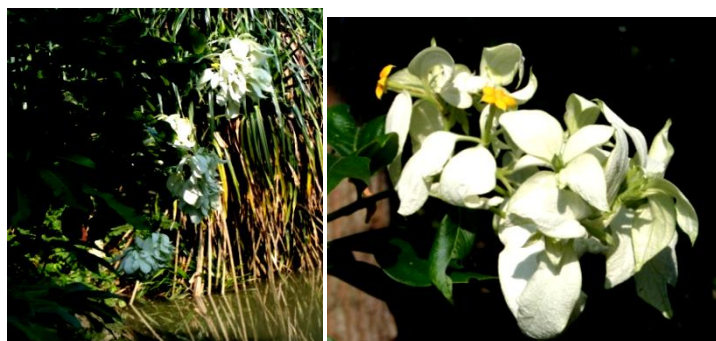


Deux coloris d'hibiscus

'roses' de Perse.



Troisième floraison d'orchidées



'Muchanda ' blancs sur fond de pandanus

LES 35 ANS DE U.B.A. A HOWRAH/PILKHANA



Noorjahan femme de kamruddin , me remet uen coupe ded remerciements. Au centre, Kamruddin, Président et le secrétaire. Remise de machines à coudre et de montants pour broderies.



Marcus fête ses 20 ans d'engagement au Prado.

Gopa s'en va à Jalpaiguri.



Le nid de l'oiseau- tailleur. Les petites sont recouverts de duvet de plumes en l'absence des parents.

Mauvaise photo du petit architecte...Observons sur les feuilles, les points de suture qui les rejoignent !



Splendeurs cachées des arachnides

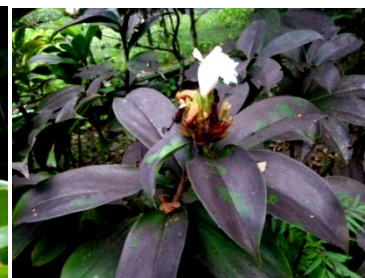
LES BIENFAITS DE LA MOUSSON



Extraordinaire feuillage de l'arbre de Krishna en 3 mois ! Sente de la rivière bloquée. Troisième poussée vert tendre depuis juillet d'un palmier nain.



Beaux parasites sur arbre mort dans notre jardin, et divers plantes grasses subitement grandies.



Trois variétés de fleurs de gingembre employées dans les 'currys' quotidiens.

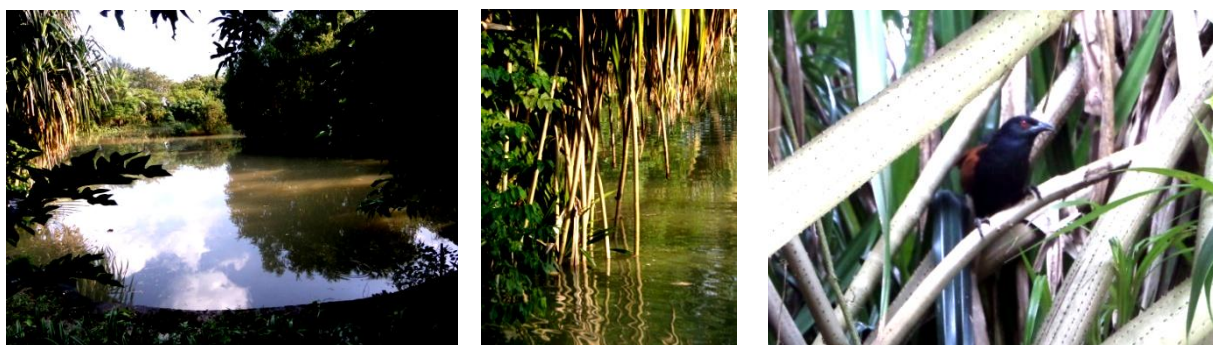


Chemin ouverts de moisissures (et non de mousse !) devant ma chambre.... Sous l'action des pluies incessantes, ploieement des arbres longeant la rivière. Multiplication des champignons



Mante religieuse sur le montant de mon lit vers minuit. A droite, attitude 'priante' d'offensive

LE MONDE EDS OISEAUX VU DEPUIS NOTRE 'FOYER GANDHI'



A gauche et au centre les grands pandanus. Au fond, héronnière. Coucal près de son nid (caché)



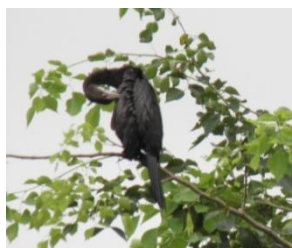
Il cherche vainement son petit...attrapé par un chat sous mes yeux.

Alcyon de Smyrne



Ce 30.09.,la pluie n'a pas arrêté depuis trois jours....Devant le Hall.

HÉRONNIÈRE EN FACE DU FOYER GANDHI



Cormoran se grattant.



'Héron de riz' femelle ...et mâle.



Dessous, avec les petits.

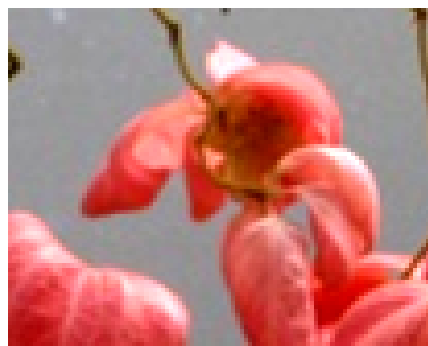


(aggrandissement)

En parade complète, semblable à un paradisier. On distingue à gauche l'œil et le bout du bec jaune....



'Muchanda' rose suspendu sur fond d'eau de l'étang.



Détail de leur délicatesse

